

# Le moulin de mon cœur

Un texte inédit de Philippe Mollé

Enfin, le moulin de Contrecoeur allait revivre et pouvait-t'on espérer un jour y voir un meunier, un boulanger remettre au village, devenu ville, ce qui lui était dû.

J'étais devenu citoyen de la ville depuis plus de vingt ans, ayant décidé de m'installer dans ce havre de paix entre fleuve et forêt. Un havre de paix chargé d'histoires comme celle que m'avait contée Madame Escoffier en visitant le moulin à propos du lin que l'on cultivait autrefois et qui servait à confectionner le linge inusable que portaient les gars du village Contrecoeur à une toute autre époque.

L'émérite citoyenne qu'est Madame Escoffier m'avait séduite avec ses explications sur les « culs d'étoffe », le nom que les gars de l'autre côté du fleuve donnaient à ceux de Contrecoeur pour les achaler lorsqu'ils courtaient les filles d'ici. Cela dans le but de les discréditer aux yeux des filles.

Et puis, il y avait ce moulin qui me fascinait depuis mon arrivée, ayant eu un père meunier qui vantait jusqu'à la fin de sa vie les moulins à vent que l'on trouvait dans la Vendée profonde d'où j'étais natif.

## **L'Arrivée du four à Pain**

Face au fleuve, il est facile pour quiconque d'imaginer ce moulin et sa voilure s'élançant dans le vent du Nord pour moudre le grain et en faire de la farine.

J'en rêvais de ce four à pain, de ceux qui font la fierté d'un village, de cette odeur du pain de fesses ou de miches qui cuisent, tassant les braises sur le côté afin de laisser tout l'espace au pain. Le pain sacré du

dimanche matin après la messe qui, lui, ensuite laissait son tour aux « beans » qui venaient cuire lentement comme on savait le faire à l'époque.

Lorsque le four à pain s'installa à côté du moulin, on aurait dit qu'il avait toujours été là!

Construit par des artisans de la région, il avait fière allure ce four protégé par un toit de bardeau afin d'éviter la pluie, tout était signe d'un temps jadis retrouvé. Même la porte de fonte avait fière allure et donnait au four l'éclat final d'un élément essentiel à la vie d'un four à pain.

Maintenant que le moulin et le four faisaient front commun, il fallait donner vie à l'ensemble et retrouver un boulanger. Cette fois comme dans un rêve, il ne fallait plus que le moulin s'endorme, au point de ne plus se réveiller !